

Éditorial : «Dangereux jeu de dupes»

Vox Monde (<http://premium.lefigaro.fr/vox/monde/>) | Par Yves Thréard (#figp-author)

Publié le 13/03/2017 à 20h53

Par Yves Thréard

Il y a, bien sûr, une sérieuse dose de calcul dans l'attitude et les récents propos de Recep Tayyip Erdogan contre les Européens. Le 16 avril, le chef de l'État turc demandera par référendum à son peuple de se prononcer sur l'extension de ses pouvoirs présidentiels. Rien n'était plus efficace donc, pour les mobiliser en sa faveur, que d'attiser la flamme nationaliste et de galvaniser les électeurs en leur désignant un ennemi.

Le choix de l'Europe allait de soi alors que la plupart des gouvernants du Vieux Continent, à l'exception notable des Français (toujours aussi lucides et courageux!), ont refusé ces jours-ci d'accueillir des meetings de son parti AKP, en présence de quelques-uns de ses ministres venus tout spécialement. La charge d'Erdogan contre les Pays-Bas, qu'il a qualifiés de «vestiges du nazisme», ne doit, non plus, rien au hasard. L'extrême droite de Geert Wilders, tribun anti-islam, favorable à l'interdiction du Coran et des moquées en terre batave, y a le vent en poupe à la veille d'élections législatives très disputées.

Au-delà, cet épisode est le énième avatar d'une relation empreinte d'hypocrisie, de mensonge et d'intimidation entre une Europe faible et une Turquie impérieuse. L'ouverture officielle de négociations pour son intégration dans l'Union, en 2004, ne pouvait être qu'une source de tensions et de crises.

Comment imaginer que les peuples européens puissent accepter cette perspective, qui plus est sans être consultés, et tolérer pareil choc culturel, religieux? La plupart des gouvernements en ont pris conscience depuis, mais tardivement et de façon désordonnée. Dans le même temps, l'arrivée au pouvoir de l'AKP d'Erdogan, à l'islam soi-disant «modéré», ne rassurait guère.

À la dérive autoritaire et islamique du pouvoir s'est ajouté le chantage de la Turquie sur les migrants. Elle menace régulièrement de les laisser passer, rompant ainsi ses engagements conclus au prix de plusieurs milliards d'euros versés par l'Union européenne. Il est urgent de remettre à plat les relations entre Ankara et Bruxelles pour mettre fin à ce dangereux jeu de dupes.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 14/03/2017. **[Accédez à sa version PDF en cliquant ici](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-14)** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-14>)
